



L'ouverture de la mer rouge fut l'un des grands miracles que l'Eternel fit voir aux yeux de tous les enfants d'Israël. Elle prépara le peuple juif au don de la Torah sur le Mont Sinaï, et elle est en soi une préparation à la délivrance finale.

Dans une Si'ha (Likoutey Si'hot, 'Helek Aleph, pages 134-138) le Rabbi nous enseigne que la mer s'ouvrit par le mérite d'un seul juif, du nom de Na'hchon ben Aminadav.

Ce juste du peuple juif savait que le Saint béni soit-Il sortit Ses enfants de l'Egypte afin de les conduire au pied du Mont Sinai et de leur donner la Torah. Laquelle Torah n'est autre que l'Arbre de vie, la Sagesse de D.ieu grâce à laquelle les enfants d'Israël peuvent s'attacher à Lui et faire de ce monde matériel une demeure pour Son Essence bénie.

Na'hchon ne fut donc pas du tout impressionné par tous les événements extérieurs qui se produisirent autour de lui. Alors qu'une partie de l'Assemblée d'Israël désirait retourner en Egypte, qu'une autre partie envisageait de combattre les égyptiens qui les poussaient, et que d'autres souhaitaient fuir dans le désert, il n'y avait seulement qu'un groupe d'hommes qui pensait que la solution était de rentrer dans la mer.

Na'hchon fut l'un de ces hommes. Il ressentait profondément le projet divin et ne fut donc

nullement apeuré par l'image des égyptiens qui s'approchaient d'eux. La seule chose qui importait à ses yeux était de gagner le plus vite possible le Mont Sinaï pour recevoir la Torah de D.ieu.

Il agit donc au-delà de la raison, de la logique, et de l'intellect, et sauta dans la mer.

Le Midrache nous enseigne que Na'hchon s'avança dans la mer jusqu'à ce que le niveau de l'eau atteigne celui de ses yeux, bien que cela l'empêchait de respirer, et alors seulement la mer s'ouvrit devant lui...

Nous comprenons de celà que lorsqu'un juif dépasse le niveau de l'intellect, comme l'eau de la mer dépassa son nez et atteind le niveau de ses yeux, alors l'Eternel ouvre la mer devant lui.

Il est interessant de se demander ce que peut signifier que 'l'Eternel ouvre la mer devant lui'.

De manière générale le Rabbi nous enseigne que D.ieu délivre ceux qui font don d'eux-mêmes pour accomplir leur mission, laquelle n'est autre que celle de provoquer la venue de notre Juste Machia'h.

Bien évidemment le Rabbi choisit l'exemple de Rabbi Yossef-Itz'hak.

Le Rabbi Rayats n'hésite jamais de faire tout ce qui est en son pouvoir, de faire le serment "de donner jusqu'à sa dernière goutte de sang afin de répandre les sources de la Hassidout à l'extérieur".

Ce fut également l'attitude de Na'hchon ben Aminadav qui pas un instant, n'hésita à engager son âme et son corps, dans l'océan de l'existence, pour s'attacher de cette façon à son Père qui est dans le ciel.

Il est possible d'établir ici un lien avec un autre enseignement du Rabbi sur cette Paracha.

Le Rabbi nous enseigne en effet que l'Eternel ordonna aux enfants d'Israël de faire la guerre contre Amalek, lequel s'opposait de manière évidente à ce que le peuple juif reçoive la Torah.

Le point essentiel souligné par le Rabbi est qu'Amalek tente par tous les moyens d'éteindre le feu de l'amour qu'un juif ressent pour D.ieu. En ce sens l'action d'Amalek est semblable à la pique du scorpion, que D.ieu nous en préserve, car elle a le pouvoir de refroidir le corps.

Par ailleurs, le Rabbi exprime avec force que seul notre attachement au Rabbi nous permet d'être victorieux dans notre guerre contre Amalek.

Il est possible d'établir aussi un lien entre l'enseignement du Rabbi au sujet de Na'hchon ben Aminadav et son enseignement au sujet de notre guerre contre Amalek.

Le moyen de ne jamais succomber aux attaques d'Amalek, dont le but est d'éteindre la force de notre amour de D.ieu d'Israël et de la Torah, est d'éveiller par notre prière, notre étude de la Torah et notre méditation à tous les sujets divins l'amour de D.ieu dans notre coeur et dans toutes les forces de notre âme.

A l'évidence le Rabbi nous donne tous les moyens pour y parvenir, et l'intensité de notre victoire dépend seulement de la force de notre investissement et de notre effort.

L'Admour Hazaken nous enseigne dans le livre du Tanya (Igguéret ha Kodech, 12) que l'âme juive, du fait qu'elle provient de la pensée de D.ieu, possède naturellement la qualité d'inspirer l'amour de D.ieu et d'Israël dans le cœur de chaque juif.

Cependant ce n'est là qu'une qualité naturelle de l'âme, c'est à dire qu'un juif dispense le bien autour de lui car c'est sa propre nature et il n'a pas besoin de faire un effort particulier pour cela.

Le mérite d'un juif commence donc quand il dépasse sa propre nature, à l'exemple de Na'hchon ben Aminadav qui agit au-delà de tout calcul, de tout raisonnement et de toute logique. Un juif a du mérite quand il dépasse ses propres limites, les limites de sa bonté naturelle.

Il en va de même aussi pour l'intellect, car l'étude de la Torah a une grande valeur lorsqu'un juif étudie plus qu'à son habitude. Il en va de même pour tout.

Mais le point essentiel par lequel tous ces enseignements s'unissent en une lumière unique, est lié à l'enseignement de l'Admour Hazaken selon lequel, un juif qui s'efforce d'étudier la Torah avec toutes les forces de son intellect pendant la semaine, reçoit comme cadeau de D.ieu, le jour du Chabbat, le mérite de comprendre ce qui dépasse son intellect.

Ainsi, un juif doit agir à la manière de Na'hchon ben Aminadav: durant les jours de la semaine il doit sauter dans l'Océan de la Torah et marcher jusqu'à ce que l'eau atteigne le niveau de ses yeux, c'est à dire qu'il doit s'efforcer de comprendre la Parole divine avec ses propres moyens.

S'il agit ainsi, alors 'l'Eternel ouvrira la mer devant lui' le jour du Chabbat, c'est à dire qu'il lui dévoilera tous Ses secrets.

De fait, le Rabbi nous prépare à ce jour, celui de la délivrance qui sera un Chabbat éternel, quand le Saint béni soit-Il ouvrira la mer devant nous, et nous dévoilera par l'intermédiaire du Machia'h Sa Torah nouvelle, très bientôt et de nos jours....

Rav Yaakov Abergel